

**Marc Wasterlain**, *auteur* : En fait, si à un moment il perdait un peu la vedette, il allait faire tout ce qu'il pouvait pour se faire remarquer.

**Luc Mazel**, *auteur* : Et ses réactions pouvaient parfois être très inattendues. Nous avons un jour pris l'avion ensemble pour nous rendre au festival d'Illzach. Je savais qu'il souffrait déjà des jambes et je me souviens qu'au sortir de l'avion, il a pris un chariot dans l'aérogare. Il s'est mis alors à faire de grands tours dans le hall pour se dégourdir. Ça a duré plusieurs longues minutes durant lesquelles il courait comme un cinglé !

**Marc Hardy**, *auteur* : Je me souviens d'une autre journée que l'on avait passée ensemble, il y a deux ou trois ans. À un moment, il est descendu seul dans mon atelier avec une bouteille de vodka à la main. Il en est ressorti trois ou quatre heures plus tard, la bouteille vide. Comme on ne décelait aucun état d'ébriété quand il est

remonté, je me suis toujours demandé s'il avait vidé la bouteille dans les WC ou s'il l'avait bu... Cette anecdote dénote quelque chose d'important dans le côté cabotin d'Yvan : il a fait cela de façon suffisamment ostensible pour être remarqué. De la même manière, alors qu'il avait arrêté de fumer, il a repris pour pouvoir fumer un pétard de temps en temps. À 70 ans, c'est assez surprenant, non ?

**François Walthéry**, *auteur* : Il a souvent été invité à la télévision pour témoigner, particulièrement sur Franquin. Vous savez, pour faire de la télé, il faut vraiment avoir quelque chose à raconter et il y en a qui ne savent pas le faire, qui sont taiseux à crever. Mais Yvan, ce n'était pas son cas. Il était très démonstratif devant une caméra, un vrai cabot ! Moi, j'ai toujours adoré quand il en rajoutait des tonnes.

